

Les sections au téléobjectif

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **72 (1963)**

Heft 6

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LES SECTIONS AU TÉLÉOBJECTIF

SECTION DE LA CHAUX-DE-FONDS

Son Centre d'hygiène sociale

Il a son siège au numéro 9 de la rue du Collège: entrans. Créé dans les années 1925 — il a donc presque 40 ans —, le Centre d'hygiène de la section de La Chaux-de-Fonds de la Croix-Rouge suisse occupe actuellement plusieurs locaux clairs, spacieux, parfaitement aménagés. Deux infirmières y travaillent en permanence.

Bon an, mal an, le Centre déploie une activité qui, sur le papier, se traduit par des chiffres assez impressionnants. Relevons-en quelques-uns:

<i>Soins à domicile:</i>	3250
<i>Visites à domicile:</i>	75
<i>Soins au Centre:</i>	5950
<i>Démarches, renseignements, téléphones:</i>	5100
<i>Prêts d'objets sanitaires</i>	280

Fonds et de ses environs immédiats, mais encore du Locle, de la vallée de La Sagne du Jura bernois.

De la sorte, le « frigo » du Centre de la rue du Collège n'est jamais vide et la Croix-Rouge de La Chaux-de-Fonds est en mesure de répondre à toutes les demandes qui lui parviennent journallement ou... nuitamment.

Et ses consultations pour nourrissons

Date de fondation: 7 mars 1955. Ce jour-là il n'y avait que deux « clientes »: Martine et Claudine...

La clientèle a largement augmenté depuis lors.

C'est aujourd'hui lundi, jour de consultations. Les « clients » sont déjà six, bientôt ils seront 12, puis 15, finalement 23. Cela fait un beau concert. Du plus jeune (3 semaines) au plus « vieux » (18 mois), chacun y met du sien.



A ces prestations, viennent s'ajouter encore quelque 200 bains gratuits et près de 3000 vaccinations anti-poliomyélitiques.

Ce qui, dans la réalité, signifie un travail quotidien ininterrompu et, pour les deux infirmières, des journées de travail dont l'horaire dépasse largement les huit heures réglementaires. On les appelle à toute heure et à toute heure elles répondent.

Son Centre de transfusion

De création plus récente ce dernier, mais en plein essor également et qui a nom « Centre de transfusion sanguine des Montagnes neuchâteloises ».

En quelque 10 ans, le Dr W. Ulrich (lequel assume la présidence de la section de La Chaux-de-Fonds depuis plus de 30 ans et mérite à ce titre une mention toute spéciale...) a contrôlé près de 1500 donneurs. Les deux tiers environ sont demeurés au rang des « fidèles » et se présentent régulièrement au Centre pour se faire « piquer ». Ils viennent non seulement de La Chaux-de-

Dans la salle d'attente, on démaillotte, on pèse, on relange. A chacun sa petite corbeille pour éviter tout échange de brassières et de chaussons roses et blancs.

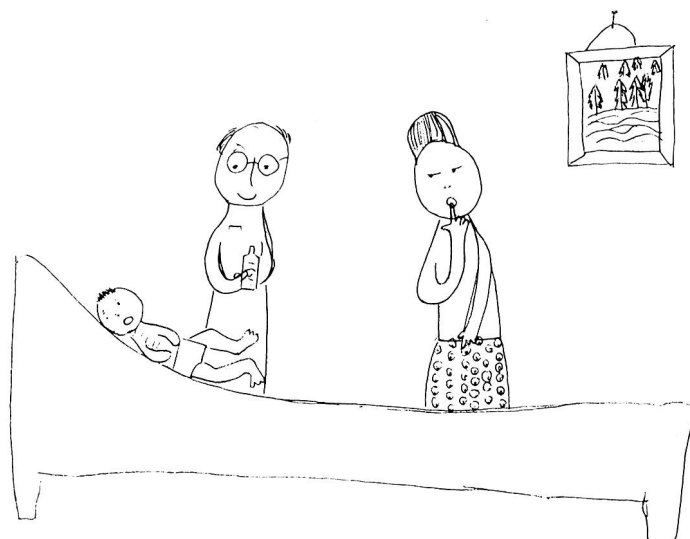
Il y a une Florence toute neuve, de 4 semaines environ qui « fait dans les 3 kg 750 ». Sur la balance voisine gigote un Didier à peine plus âgé, bien rouge encore qui va laisser sa place à un Robert de 9 mois montrant quatre dents.

Les aînés quand aînés il y a, sont demeurés à la maison, aux bons soins d'une voisine ou d'une grand-mère, ceci pour éviter tout risque de contagion chez les bébés.

Et les mères de papotter et de parler lessives. Et les poupons de pleurer, les premières montrant plus de patience que les seconds.

A côté, à la salle de consultations, on redémaillotte, on ausculte, on prescrit.

Des soins spéciaux et des régimes la plupart du temps.



A cet effet, il existe un jeu de cartes vertes, bleues et jaunes. La verte dit par exemple: « diluer dans tant d'eau froide, tant de grammes de crème de... Cuire à petit feu... » La bleue précise: « Pour réchauffer un biberon, le mettre..., etc. ». La jaune concerne les bouillies: la « petite » et l'« entière ».

Fort heureusement, ils vont en général très bien ces patients du lundi. Mais ceci précisément grâce à l'existence de ces consultations préventives hebdomadaires: la seule possibilité qu'ont toutes ces jeunes mères de milieu modeste d'obtenir les directives, les bons conseils qui sinon leur manqueraient totalement.

Et elle sont si vite inquiètes ces jeunes mamans... Autant celles qui en sont à leur numéro deux que celles qui pouponnent pour la première fois.

- *Regardez, Docteur, ces deux points noirs, là sur le front...*
- *Et ce petit bouton qu'elle a sur le nez...*
- *Il crie toute la nuit, est-ce-qu'il aurait faim?*
- *Faut-il le mettre au soleil ou le laisser à l'ombre?*
- *Et si tout à coup je ne pouvais plus le nourrir?*
- *Elle n'a pris que 400 grammes depuis la dernière fois...*
- *Il s'arrache les cheveux pour les manger. Et il mange aussi les poils du chien...*

Le docteur répond à chacune, répond à toutes les questions, avec les mêmes détails et la même patience,

qu'il s'agisse de la première maman (un peu plus de 15 heures), ou de la dernière (près de 18 heures).

Il arrive néanmoins que les ordonnances du Docteur Gabus, le « médecin des nourrissons du lundi », dépasse le cadre des soins réguliers et des régimes. Quelquefois, en effet, un bébé en apparence bien-portant présente une anomalie, un trouble que seul le médecin peut déceler. Celui-ci adressera alors l'enfant à un confrère privé et ces contrôles pratiqués à temps éviteront une aggravation du mal.

Cela fait ainsi, par année, près de 600 consultations, données avec une moyenne annuelle aussi, de 100 « nouveaux ». Nul besoin de faire de la réclame, les mères viennent d'elles-mêmes, par « référence » et leur assiduité confirme les bienfaits de ce secteur d'activité du Centre d'hygiène sociale de la section Croix-Rouge de La Chaux-de-Fonds.

Une activité médico-sociale dont la nécessité ne fait aucun doute, une utile participation à la prévention des maladies infantiles, entrant dans le cadre des efforts que mène la Croix-Rouge suisse dans le domaine de l'hygiène et de la santé publiques. Une activité certes qui représente une lourde charge financière pour la section, car les consultations bien entendu sont absolument gratuites, mais une activité qui mérite d'être poursuivie et développée encore.

